QUELQUES OBSERVATIONS SUR L'AUTOTRADUCTION DE V. NABOKOV : « OTCHAYANIE » - « DESPAIR »

Natalia NOVOSILZOV
Maia SHARVASHIDZE
Université Autonome de Barcelone, Espagne

Abstract: Vladimir Nabokov, as a writer in both Russian and English personally translated some of his literary works. This article is a brief research of his self-translation by means of a comparative analysis of his novel "Otchayanie" in Russian and "Despair", its English translation by the author.
We proceed to classify various modifications in the translated version in comparison to what would be a literal equivalent of the text. Also, our goal is to pinpoint the divergences and text additions made by the author. The final aim of this work is to verify whether the author-translator follows his own theoretical ideas and allows himself a certain degree of freedom in the process of translation.

I don't think in any language, I think in images
V. Nabokov

Si nous prenons comme point de départ l'affirmation que l'auteur d'une œuvre littéraire est – dans des conditions de bilinguisme réel – le traducteur idéal de sa propre œuvre, le cas de l'écrivain Vladimir Nabokov est l'occasion rêvée de réaliser une approche du phénomène de l'autotraduction au moyen d'une comparaison en parallèle de l'original et du texte traduit. D'autant plus qu'il s'agit d'un créateur qui s'affirme tout d'abord en langue

BDD-A5008 © 2007 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:53:14 UTC)

russe, puis acquiert une renommée mondiale en anglais, langue dans laquelle il est reconnu comme un des plus importants écrivains du XX^{e} siècle. On pourrait croire que cette double essence d'écrivain russe et anglo-américain fait de lui un traducteur privilégié de ses récits et de ses romans, secondé en cela par sa grande expérience de traducteur de poésie et de prose d'autres auteurs, parmi lesquels nous pouvons citer, d'un côté, Verlaine, Yeats, Lewis Carroll, Byron, Baudelaire et Shakespeare, dont il a traduit les œuvres en russe, et de l'autre, Pouchkine et Gogol dont il a traduit certaines œuvres en anglais.

La solide expérience de Nabokov dans ce domaine lui permet de formuler les conditions à remplir pour qu'une traduction soit bonne. Le temps passant, il penche peu à peu pour la méthode littérale, selon ses propres mots, qu'il défend dans différents écrits en russe et en anglais, ainsi que dans les commentaires qui accompagnent ses traductions. Dans *Problems of Translation* il dit que le seul but du traducteur doit être de produire très exactement le texte et rien que le texte. Bien que l'expression « traduction littérale » soit une tautologie, il dit que tout le reste n'est pas traduction mais imitation, adaptation ou parodie. C'est dans son prologue à la traduction de *Evgueni Oneguin* de Pouchkine qu'il est le plus catégorique : « La traduction littérale implique une adhésion non seulement au sens direct d'un mot ou d'une phrase mais aussi à son sens implicite ; c'est une interprétation sémantique exacte, bien que non nécessairement une traduction lexicale, c'est-à-dire fondée sur le sens du mot en dehors de son contexte ou dans celui de la construction, c'est-à-dire conforme à l'ordre grammatical des mots qui apparaissent dans le texte. » Il écarte « la traduction paraphrastique qui donne une version libre de l'original, avec des omissions ou des ajouts dus aux conventions formelles, au désir d'adapter le texte au consommateur et à l'ignorance personnelle du traducteur », lorsqu'il évoque la traduction de vers.

Il considère en outre que la personnalité et les opinions du traducteur ne doivent pas intervenir dans le travail. Il condamne ce qu'il appelle en russe *otsebiatina*, c'est-à-dire ce que le traducteur

BDD-A5008 © 2007 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:53:14 UTC)

met de son propre cru. Celui-ci doit essayer de reproduire les caractéristiques lexicales et stylistiques de l'original, avec toutes ses imperfections, il ne doit ni corriger ni améliorer, ni mettre à jour l'original. Il ne doit pas sacrifier la fidélité aux notions conventionnelles de « facilité de lecture » ou de « fluidité ». Quant aux qualités du traducteur, Nabokov considère qu'il doit avoir autant de talent que l'auteur ou du moins, le même type de talent, ainsi qu'une connaissance approfondie de la langue et du pays. Il doit posséder le don de mimétisme et être capable de juger le rôle joué par l'auteur réel, reproduisant ses ficelles, sa conduite, ses manières et sa façon de penser avec la plus grande vraisemblance possible. Il faut dire que l'on trouve certaines contradictions dans sa réflexion : d'un côté, si le traducteur a autant de talent que l'auteur il n'est pas impossible qu'il lui soit difficile de subordonner son propre don de création à celui de l'auteur et, d'un autre côté, il découle des écrits de Nabokov qu'il méprise le mimétisme chez les personnes et dans l'art, raison par lui alléguée pour refuser la traduction en vers de *Evgueni Oneguin* – il répugne à l'idée d'imiter un grand poète. Ses arguments en faveur de la traduction littérale commentée de cette œuvre, à l'origine d'une grande polémique et de multiples critiques à l'époque, firent penser qu'il écartait la possibilité de traduire.

Nabokov se plaignait du travail de traduction qui, disait-il, dérobait du temps et de l'énergie à son travail de création et qu'il considérait comme une activité très différente de l'écriture. C'est pourquoi il adopta différentes méthodes au cours de sa vie à chaque fois qu'il aborda l'autotraduction. Il demandait parfois à ses traducteurs de confiance une version fidèle au texte et réalisait personnellement ensuite une correction minutieuse : ce procédé pouvait lui éviter la tentation de revoir ou de réécrire ses premières œuvres. Quoi qu'il en soit, cela ne l'empêcha pas parfois de modifier le texte original.

Dans son article *Translation and Self-translation* publié dans le livre *The Garland Companion to V. Nabokov*, Elizabeth Klosty Beaujour dit que l'on n'attend pas des autotraductions qu'elles soient une traduction littérale et que par conséquent elles sont

BDD-A5008 © 2007 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:53:14 UTC)

inévitablement moins fidèles à l'original, du point de vue des détails, que les traductions faites par un tiers. En tant qu'auteur, Nabokov n'a pas à se soumettre à ses propres exigences de fidélité comme il l'exige de ses traducteurs. Ses traductions deviennent souvent un second original en langue d'arrivée, - ce qui pourrait être le cas, par exemple, de *Druguíe beregá*, version russe de son *Speak, Memory !* que N. Novosilzov étudie dans son article *De la traducción al original : las autobiografías de Nabokov comparadas*, publié dans la revue *Livius*, nº11, 1998. Il s'agit là d'une œuvre où la mémoire joue un rôle important et acquiert, dans le passage de l'anglais au russe, un caractère primordial et dominant dans les souvenirs d'une enfance et d'une adolescence liées au pays natal. Il est par conséquent indispensable d'étudier une œuvre de fiction de Nabokov afin d'explorer les mystères du processus de traduction d'une langue à l'autre par l'auteur et le traducteur. Voyons voir…

Les prémisses stipulées par Nabokov sur ce que doit être une traduction correcte ayant été brièvement posées et résumées, nous voudrions à présent comparer l'œuvre *Otchayanie*, écrite en 1932, avec la deuxième traduction réalisée en anglais par l'auteur en 1965. La première traduction de l'auteur remonte à 1936 et correspond, selon ses propres mots, à sa « première tentative d'utiliser l'anglais dans ce que nous pourrions appeler plus ou moins des buts artistiques ». Il devait répudier par la suite cette première version, publiée l'année même. Brian Boyd, dans son livre *Vladimir Nabokov. Los años rusos*, cite un extrait de la lettre de Nabokov à Z. Shajovskaya où il fait référence au tourment de s'autotraduire : « Se traduire soi-même est terrible, c'est comme observer ses propres entrailles et les essayer comme un gant, et découvrir que le meilleur dictionnaire, loin d'être un ami, est dans le camp ennemi ».

Nous analysons quatre chapitres (1, 2, 3 et 8) de l'œuvre citée, l'édition en russe (Nabokov, 1990) et l'édition en anglais (Nabokov, 1989), afin d'établir les procédés utilisés par l'auteur-traducteur et vérifier les éventuelles modifications dans le texte traduit. Nous souhaitons réaliser une classification des divergences par rapport à la littéralité dans le sens où l'entend Nabokov, afin de

BDD-A5008 © 2007 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:53:14 UTC)

voir s'il applique lui-même les principes qu'il exigerait d'un traducteur. Il est intéressant de rechercher quel genre de libertés l'auteur-traducteur se permet de prendre dans une œuvre de fiction, dans ce cas, un roman traduit 30 ans après la parution de l'original. Voici donc des exemples de divergences que nous avons regroupés en fonction de caractéristiques communes.

Façon de traduire des idées par des images :

p. 334. …дочь мелкого мещанина, - простая, грубая женщина в грязной кацавейке… p. 4. …a woman of the people, … sordidly dressed…

p. 342. …недочерченная "мысль". p. 17 …like a capital M imperfectly drawn…

p. 343. …прошлое моё разорвано на клочки. p. 19. …bits of my past litter the floor

p. 359. …Лгал я с упоением… p. 45 … I lied as a nightingale sings…

p. 414. …угрюмый человек… p. 136. … A grim-faced tatterdemalion …

p. 415. …Лида… p. 137. … Lydia, a lamb in leopard's clothes…

p. 417 …громоотвод на здании банка, вдруг освещённый ночною молнией. p. 140. …as, say, the inauguration of a rail-way during an earthquake.

p. 421. …Пускай оно будет не ахти какое, но естественное. p. 145 …It may not exactly bleach your hair but it must be natural.

Concrétisation en anglais :

p. 333. …ревельский немец… p. 4. …Russian-speaking German from Reval.

p. 334. …облака над горой… p.5. …the clouds above the Pyrenean mountain…

p. 340. p. 13. …than on moss in a wood…

p. 342. p. 16. …Amundsen, the Polar explorer.

p. 342. p. 16 … with a hard bone somewhat arched and the fleshy part tipped up and almost rectangular

BDD-A5008 © 2007 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:53:14 UTC)

p. 346. p. 22. … Ardalion (a cousin of hers who had fought with the White Army) … in Odessa…
p. 343. …Лида, моя жена и Эльза, наша горничная… p. 19. …Lidia, my thirty.year-old wife, and Elise, our seventeen-year-old maid.
p. 351. …"раздраконил"… p. 32 …"slapped up" (meaning that he had decorated its walls)…
p. 421. p. 146. …The policy and my testament are in the middle drawer of my desk
p. 422. p. 147. …Pignan, France
p. 424. p.150. …the diamond brooch, an empress's gift of her great-granmother…

Omissions en anglais :
p. 334. …грохнуть чем нибудь об пол. p. 4.
p. 333. …пришлось всё бросить… p. 4.
p. 336. …раскинув ноги… p. 7.
p. 336. …брезгливо… p. 7.
p. 352. …останавливались, спрашивали и потом поворачивали посреди неведомой деревни; маневрируя, наезжали задними колесами на кур; я не без раздражения сильно раскручивал руль, выпрямляя, его, и дернувшись, мы устремлялись дальше. p. 34.
p. 361. …пошел мне на встречу мой двойник. p. 48. …and then one unforgettable day finding it empty no more?
p.413. К нему будто бы явился приятель, схватился за виски и простонал: «Если я к вечеру не добуду двухсот марок, всё погибло». p.134

Texte ajouté en anglais :
p. 335. p. 6. …in a house where a madman had dreadfully died.
p. 337. p. 9 …an opened flap revealed a pretzel and the greater part of a sausage with the usual connotations of ill-timed lust and brutal amputation.

BDD-A5008 © 2007 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:53:14 UTC)

p. 340. p. 13. …I grasped it only because it provided me with the curious sensation of Narcissus fooling Nemesis by helping his image out of the brook**.**
p. 343. p. 17 … is wont to leave under a bush: one large, straight, manly piece and a thinner one coiled over it.
p. 348. p. 26. …her lipstick turned up in incomprehensible places such as her cousin's shirt pocket.
p. 348. p. 26-29. (Tres páginas de narración pormenorizada y franca sobre sus relaciones sexuales con su mujer y referencia a la agudización de su estado mental).
p. 360. p .46-47. …then one night a chair and its slender shadow appeared in the middle of the bare room … I spat them out and never opened that door again.
p. 360. p. 47. …At sixteen, while still at school, I began to visit more regularly than before a pleasantly informal bawdy house; after sampling all seven girls, I concentrated my affection on roly-poly Polimnia …in an orchard – I simple adore orchards.
p. 361. p. 49. …especially as my lovemaking had lapsed into a drab routine alter all that furious dissociation.
p. 365. p. 55. …(fat thighs so tightly pressed together she could hardly stand)
p. 415. p. 137-138. At first we shared a bed with a pillow at each end until it was discovered he could not go to sleep without sucking my big toe…we never quite knew, nor did dear mamma, who was sleeping where.

Allitérations : dans de nombreux cas il sacrifie le sens à la phonétique :
p. 333. …могучий автобус… p. 3-4. …the bus, the motorbus, the mighty montibus…
p. 346. …"мистик" она принимала всегда за уменшительое больших "мистов"…
p. 23. …"mystic" was somehow dimly connected with "mist" and "mistake" and "stick".

BDD-A5008 © 2007 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:53:14 UTC)

p. 349. …не отличались от евойных… p. 29. …his eye-eaves - a good word, that!
p. 360. …Что делает советский ветер в слове ветеринар? Откуда томат в автомате? Как из зубра сделать арбуз. p. 46. …What is this jest in majesty? This ass in passion? How do God and Devil combine to form a live dog?
p. 360. p.47 (La estrofa en ruso la traduce por una de sentido muy diferente en inglés con el fin de conservar la sonoridad).

Références culturelles :
p. 334. …надо взять себя в руки… p. 4. …must be calm, must keep my head
p. 338. …Девять верст туда… p.10. …Seven miles there…
p. 359. …наших классических героев…в моей передаче "Выстрел"… p. 46. …and foreign classics; …the plot of *Othello* …
p. 415. …за повозкой продавца бисквитов. p. 136. …cart of a sandwich-and brandy vendor…

Plus grande ambiguïté en russe :
p. 350. …Лида не любила преждевременного именования едва светающих событий. p. 31. …Lydia herself disliked my reading a book she had not yet finished.

Jeu bilingue :
p. 345. …Олакрез. Зеркало. p. 21. … Mirror. Mirror.
p. 359. …Фермеру был нужен… p. 44. … Some filthy kulak…
p. 362. …Отгадай: мое первое значит "жарко" по-французски. На мое второе сажают турка, мое третье - место куда мы рано или поздно попадем. А целое – то, что меня разоряет.
p. 50. "Guess: my first is that sound, my second is an exclamation, my third will be prefixed to me when I'm no more; and my whole is my ruin.
p. 413. …Таких людей, как Орловиус … подслеповатый осёл…
p. 133. …Old birds like Orlovius … purblind eagle…

BDD-A5008 © 2007 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:53:14 UTC)

p. 415. …Художник Керн… p. 136. …"…Perebrodov, professional artist,"
p. 420. …заруби себе на носу. p. 145 …make a mental note of that.

Après avoir lu en parallèle les chapitres choisis pour cette étude et avoir trouvé un nombre important de divergences entre l'original et la traduction, on peut penser que Nabokov se permet une série de libertés en sa qualité d'auteur et de traducteur. Il n'est pas surprenant qu'il ait ajouté des passages dans certaines parties du roman – la distance temporelle, la mode littéraire et son statut personnel d'auteur à succès et de grand renom après la publication de *Lolita*, sont des facteurs à ne pas négliger. Les passages les plus longs qu'il ajoute dans la version anglaise se réfèrent aux relations sexuelles du personnage principal – thème qui, probablement, n'avait pas sa place ou n'était pas nécessaire dans sa première production en russe. En 1965 certains tabous étaient tombés et le public en était moins scandalisé.

L'existence de plusieurs extraits de caractère scatologique et qui ont été ajoutés retient l'attention. Certaines parties de la narration exprimées d'une manière plus abstraite ou simplement plus obscure ou ambiguë en russe sont en anglais plus nettes, plus concrètes et plus claires. Le sens de certaines phrases est développé. Il semble qu'il y ait un double jeu avec les références culturelles – il en résout certaines en les transposant dans le domaine du lecteur et, à l'inverse, il introduit parfois des *« realias »* russes dans le texte anglais. Il fait preuve d'une grande maîtrise dans la création d'images dans la traduction, signe évident de sa connaissance et de son attitude consciente vis-à-vis du lecteur anglophone. Il apporte également à ce lecteur des moments de plaisir musical avec les allitérations et les vers qu'il crée comme une contrepartie à ceux qui apparaissent dans l'original, les transposant dans un autre système phonétique.

En résumé, on peut dire que dans la version anglaise Nabokov accentue l'état mental du personnage principal, son obsession par rapport à lui-même, par rapport au sexe et au désir de contrôle absolu, caractéristiques qui contribuent à intensifier l'ironie

BDD-A5008 © 2007 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:53:14 UTC)

dramatique de l'œuvre. Les images qui prédominent sont des images d'illusions et de fantaisies : cinéma, théâtre, créativité littéraire, rêves, cauchemars, miroirs et reflets dans l'eau – toutes conservées dans la traduction. Les personnages et les idées sont plus clairement définis et les sensations acquièrent une plus grande force. Malgré tout, les changements sont limités au caractère du personnage principal, Hermann, puisque c'est son histoire et son style.

Bibliographie

Gleb, Struve (1984) : *Русская литература в изгнании*, Paris, UMCA – Press.

Jane, Grayson (1977): *Nabokov Translated*, Oxford University Press.

Norman, Page (1982) : *Nabokov. The Critical Heritage*, London, Boston: Routledge & Kegan Paul.

V. Alexandrov (1995): The Garland Companion to Nabokov, NewYork, London: Garland Publ. Inc.

Vladimir, Nabokov (1990): *"Отчаяние"*, Moskva: Pravda, 4.tomos. (t. 3, p. 333-463)

Vladimir, Nabokov (1989): *"Despair"*, NewYork: Vintage Internacional.

Vladimir Nabokov (1939): *Selected letters*, D. Nabokov (ed.), London: Weidenfiel & Nicolson.

Vladimir Nabokov (1973): *Strong Opinions*, NewYork: Mc Graw-Hill Book C.

BDD-A5008 © 2007 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:53:14 UTC)